

## 2. Explication de la situation-problème

Possibilité de démarrer par une question générale :

**Comment définiriez-vous l'ambiance de la classe ?**

→ Si rien ne ressort de cette question générale, resserrer le questionnement : *Partir des faits précis récoltés lors des entretiens avec victime(s), auteur(s) et témoins supposés. Tout ce qui est dit a été annoncé au préalable avec tous les protagonistes. On raconte l'histoire et on s'en tient aux faits.*

### L'objectif est triple :

- Faire valider l'exactitude des faits par le groupe.
- Faire comprendre que l'agressivité éventuelle du bouc-émissaire est une réponse à la violence qu'il subit en posant la question "et si c'était toi ?"
- Faire prendre conscience que la situation de bouc-émissaire est enkystée, qu'il y a une succession d'agressions répétées = harcèlement.

→ Faits qui sont pénalement sanctionnés. Il n'y a pas un coupable, tous coupables.

### Points de vigilance :

- Faire attention à ce que la parole ne soit pas confisquée par quelques-uns.
- Féliciter ceux qui reconnaissent les faits même s'ils sont considérés comme des harceleurs.
- Encourager les spectateurs à témoigner.

## 3. La réparation

*Ce qui a été abîmé par un groupe, doit être réparé par un groupe*

- On rappelle la gravité des faits, mais aussi que les discussions ont été placées sous le signe de la confidentialité : pas de sanctions possibles.
- Insister sur le fait que la victime a été abîmée. Résister à cette violence de groupe nécessite un grand courage.

**La sanction n'est pas la seule solution possible :**

### La demande publique de pardon

- Référence à la Commission de la vérité et de la réconciliation pour réparer les crimes commis au nom de l'apartheid, en Afrique du Sud.
- Le pardon demande du courage : reconnaître devant le groupe ses torts. Acte qui engage pour l'avenir.
- Mais le pardon ne peut pas être imposé (respect du principe de libre participation).

### Reconnaître le « trésor » que possède l'autre

Chaque personne qui demande pardon à la victime, dit à cette personne ce qu'elle a de précieux, ce qui fait qu'elle est unique, c'est son trésor.

Le groupe rétablit ainsi la victime dans son intégrité morale.

## 4. Le mot de la fin

Laisser le dernier mot à la victime si elle a envie de parler